

# LE MONITEUR

DES TRAVAUX PUBLICS ET DU BÂTIMENT

## MAIRE ET CITOYENS Construire ensemble

P. 18

Entretien avec Jacques Pélissard, président de l'Association des maires de France (AMF)



### CONJONCTURE

## 2008, les travaux publics en altitude de croisière

P. 14

### CHANTIERS

## Réduire les nuisances sonores

P. 58

## SIGNALÉTIQUE LES VILLES INNOVENT

P. 52

Dessinée sur mesure dans l'espace public ou téléchargeable sur téléphone portable, la signalétique urbaine se renouvelle.

FESTIVAL DE JAZZ

METROPOLIS

METROPOLIS  
MAY RECRUITMENT JAZZ  
SON OF LA TERRE  
HOT AND COOL  
SOUL PARTY  
POURQUOI PAS ?

HOTEL





RECONVERSION

# De la fabrique de chocolat à l'école du paysage

Après une longue attente, l'École nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois (Loir-et-Cher) s'est glissée dans la peau de l'ancienne chocolaterie Poulain. Une mutation réalisée en douceur par l'atelier d'architecture Canal.

**D**ouze ans ! C'est la durée pendant laquelle l'École nationale supérieure de la nature et du paysage (ENSNP) de Blois aura campé sur la pelouse de l'école d'horticulture de la ville, dans des locaux préfabriqués « provisoires ». « N'étant pas une école de jardiniers, la campagne n'était pas notre place, estime Jean-François de Boisguillé, directeur de l'établissement. L'ENSNP forme des ingénieurs qui auront la charge de concevoir le paysage urbain de demain, alors s'installer à présent dans une ancienne fabrique en centre-ville semble être une situation mieux adaptée », convient-il. Vœu enfin exaucé l'été dernier, à deux pas de la gare qui draine les 130 élèves venus de toute la France.

**Seconde vie.** L'ouverture de l'école donne une seconde vie à l'unique bâtiment subsistant de la chocolaterie Poulain, dont l'activité a été transférée hors de la ville en 1991. Une reconversion d'un patrimoine industriel du début du XX<sup>e</sup> siècle opérée de manière « attentionnée » par l'atelier parisien d'architecture Canal. D'une superficie de 4500 m<sup>2</sup>, l'édifice se développe sur trois niveaux principaux, plus un pavillon avec terrasse en toiture. Sa structure en béton armé qui date de 1919, revêtue d'un parement en briques, révèle sa beauté nue dans les espaces intérieurs (voir ci-contre). L'accès au hall d'entrée s'effectue depuis un parvis minéral et arboré,



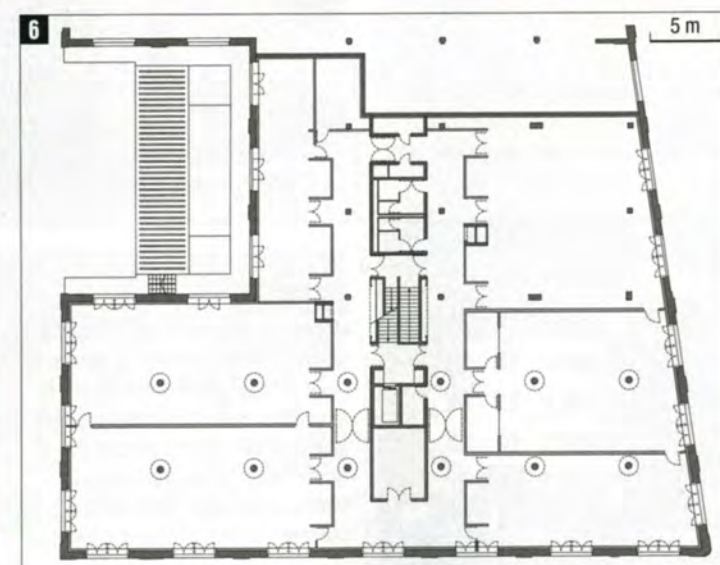
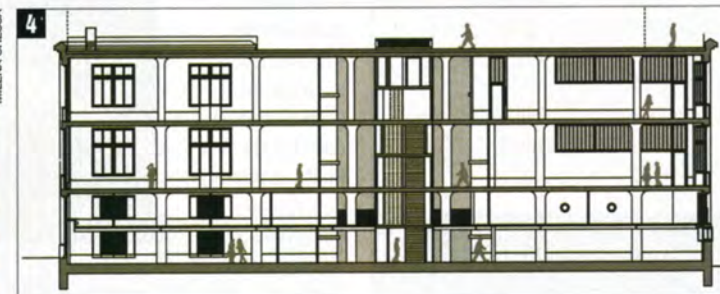
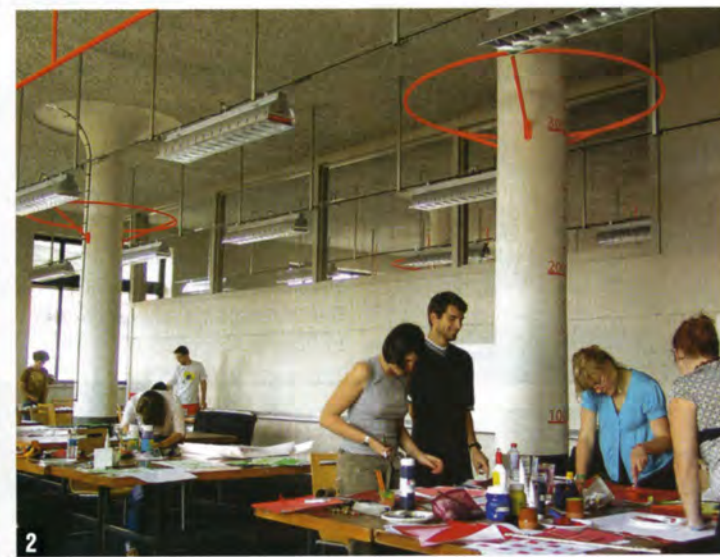
### Restauration du plancher-champignon

De l'ancienne chocolaterie Poulain de Blois, active de 1862 à 1991, il ne reste aujourd'hui que l'atelier de fabrication bâti en 1919 par Paindavoine et Collignon. Ces deux ingénieurs-constructeurs parisiens y emploient, pour la première fois en France, un type de structure en béton armé inventé neuf ans auparavant par leur confrère suisse Robert Maillart: la dalle plate sans sommier, soutenue par des colonnes au sommet évasées dites « colonnes champignons ». Les éléments porteurs, hauts de 4,57 m, suivent une trame de 6,15 m x 6,83 m sur les trois niveaux de l'édifice, avec un diamètre qui s'affine d'étage en étage. Patrick Rubin, architecte chargé de la reconversion des locaux, énumère les travaux réalisés sur les colonnes du rez-de-



chaussée: « reprise en sous-cœuvres des bases à consolider, referraillage des diverses parties abîmées, replâtrage des fûts et des corolles, puis peinture ». ■

Etat du rez-de-chaussée du bâtiment, avant et après rénovation. La structure en dalle plate et colonnes à évasement (« champignon ») demeure apparente.



- 1 Les bureaux administratifs de l'ENSNP de Blois longent en surplomb le hall d'entrée.
- 2 Un flocage recouvre le plafond des ateliers. Il détoure les corolles des colonnes, elles-mêmes soulignées par des cerceaux d'accrochage pour les travaux d'étudiants.
- 3 Les projets paysagés s'affichent dans les couloirs, pincés sur des câbles en inox et éclairés par des tubes fluorescents.
- 4 Coupe longitudinale. Une cage d'escalier centrale dessert les trois niveaux d'ateliers installés en façade.
- 5 Les allèges de fenêtre ont été agrandies pour offrir aux élèves « un sentiment constant de paysage ».
- 6 Plan du 2<sup>e</sup> étage. Les cloisons des espaces intérieurs se glissent entre les points porteurs.

à travers sept portes métalliques vitrées. Le hall, vaste lieu de transit en contact direct avec la ville, peut servir de lieu d'exposition: son plafond se trouve agrémenté d'une longue barre d'acier orange, sur laquelle viennent s'accrocher divers travaux. Les bureaux de l'administration logent discrètement en mezzanine, derrière la première rangée de colonnes « champignons ». Ils sont desservis par deux escaliers métalliques latéraux, et par une coursive munie d'un garde-corps aux vitrages teintés (intercalaire PVB vert).

**Organisation spatiale.** Le reste du bâtiment est scindé en deux, dans le sens de la longueur, par une « barrette » multifonction. Volontairement implantée dans la partie la moins éclairée, celle-ci abrite les locaux techniques, distribue les fluides dans les étages, et accueille les circulations verticales. L'architecte Patrick Rubin souligne que « la présence dans une même cage d'escalier de volées inversées, type Chambord, permet de doubler les issues de secours ».

Les salles de cours, ateliers et autres laboratoires bénéficient d'un éclairage direct en façade. « Dans l'école comme dans l'ancienne usine: ni faux-plafonds, ni faux-planchers, les réseaux restent apparents, raconte Patrick Rubin. Autre pratique historique à laquelle nous faisons allusion: celle de peindre la base des colonnes dans une couleur sombre, afin d'atténuer les traces de mains... autrefois pleines de cambouis ou de chocolat! ». Ainsi, malgré le changement d'usage, l'établissement conserve un peu de sa mémoire. ■

### Fiche technique

- **Maîtrise d'ouvrage:** rectorat de l'Académie d'Orléans-Tours.
- **Maîtrise d'œuvre:** Canal, atelier d'architecture (Patrick Rubin et Annie le Bot, avec Laurence Dronne, études et Uriel Ruleta, chantier). BET: Ibat (structures), Inex et Itecc (fluides).
- **Surface:** 4500 m<sup>2</sup> HON.
- **Coût:** 3,20 millions d'euros HT, hors ravalement.
- **Principales entreprises:** Gueble (gros œuvre, maçonnerie), Rodriguez (cloisons, plâtrerie), Eurodeco (peinture), Amec Spezia (électricité courants forts), Forclum (courants faibles), CMA Entreprises (menuiserie intérieure, serrurerie, miroiterie), SRS (revêtements de sols).